



HAL
open science

Licence Histoire

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Histoire. 2010, Université Paul-Valéry Montpellier 3. hceres-02035828

HAL Id: hceres-02035828

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035828v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences– Vague A

ACADÉMIE : MONTPELLIER

Établissement : Université Montpellier 3 - Paul Valéry

Demande n° S3110055302

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire

Présentation de la mention

La mention d'Histoire de Montpellier 3 donne aux étudiants une solide culture historique, couvrant toutes les périodes de la Préhistoire à nos jours. Elle offre aussi une culture générale étendue et développe des capacités de critique, d'analyse et de synthèse de l'information transposables dans des domaines professionnels variés.

Après une première année en tronc commun, les étudiants peuvent choisir entre un parcours d'Histoire ou un parcours d'Histoire-Géographie. Le premier débouche sur les métiers de la recherche, de la fonction publique d'État ou territoriale, de l'information et de la documentation. Le second conduit essentiellement aux métiers de l'enseignement, *via* la préparation des concours.

Avis condensé

- Avis global :

La mention d'Histoire de Montpellier 3 offre une formation qui est certainement de qualité quant au fond des enseignements dispensés. L'articulation des disciplines, des semestres, des années et des parcours est très cohérente, les débouchés professionnels bien expliqués.

L'équipe pédagogique participe aux divers dispositifs d'aide à la réussite et à l'orientation mis en place par l'Université.

Toutefois, l'organisation du S1, cruciale pour des étudiants sans expérience, montre des faiblesses, et le dossier donne peu de renseignements sur les pratiques effectives du département quant à l'aide aux étudiants en difficulté. D'une manière générale, le dossier n'indique pas de suivi du devenir des étudiants, les chiffres précis manquent ou ne sont pas commentés. Les résultats effectifs de la formation ne sont pas analysés et l'auto-évaluation est absente.

- Points forts :

- L'organisation des études, la spécialisation progressive.
- L'encadrement des étudiants en difficulté (tutorats, enseignants-référents) et l'aide au projet professionnel.



- Points faibles :
 - Manque de suivi du devenir des étudiants, y compris au sein de l'Université et dans le département.
 - Faible réflexivité sur les dispositifs mis en place, pas d'évaluation de leur efficacité.
 - En L1 surtout, une évaluation globalement peu exigeante, ou du moins dont l'exigence n'apparaît guère au vu des informations fournies.
 - En S1, une confusion sensible dans l'organisation des unités d'ouverture et dans les choix possibles au sein du tronc commun.
 - Les enseignements méthodologiques n'apparaissent pas assez dans l'ensemble de la formation.
 - Les dispositifs d'aide aux étudiants en difficulté relèvent surtout de l'organisation générale de l'Université, le dossier indique simplement qu'ils sont appliqués dans le département, sans préciser comment les enseignants de la mention s'y impliquent. Les moyens dégagés ne sont peut-être pas suffisants étant donné le recrutement très ouvert aux bacheliers technologiques et professionnels de cette mention et à la part importante d'étudiants boursiers.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait :

- D'inciter les responsables d'équipe à se rapprocher de l'observatoire de la vie étudiante et même à évaluer eux-mêmes plus étroitement les résultats de leur formation.
- De développer des outils permettant le suivi du devenir des étudiants et à l'avenir mieux renseigner les dossiers à ce sujet.
- De renforcer les méthodes d'évaluation.
- D'améliorer la lisibilité du S1 et d'y développer la méthodologie.

Avis détaillé

1 ● Pilotage de la licence :

L'équipe dirigeant la licence est conséquente et bien équilibrée. Les responsabilités sont clairement définies et le travail d'organisation des études est certainement bien assuré au quotidien. Néanmoins, les modalités de travail de l'équipe n'apparaissent pas, ce qui donne le sentiment d'une addition de responsables, plutôt que d'une véritable équipe.

La part de ce qui est issu de cette mention et de ce qui relève de l'UFR ou de ce qui est mis en place par l'ensemble de l'Université n'est pas toujours décelable. On ne peut donc pas juger de l'implication réelle de l'équipe dans les dispositifs spécifiques, comme l'aide aux étudiants par exemple. Parmi les 45 enseignants de l'UFR, combien sont enseignants-référents ? Comment ont-ils été choisis ? Comment encadrent-ils les tuteurs ? La remarque vaut aussi pour les dispositifs d'évaluation des enseignements par les étudiants et les enseignants, qui ne paraissent relever que d'une expérimentation organisée par l'Université sans précision sur son articulation avec le travail des enseignants de la mention.

Le dossier ne fait pas davantage ressortir, dans la valorisation du diplôme, les actions entreprises par l'ensemble de l'Université et celles plus spécifiques à la mention. Les relations avec le secteur public ou privé ne sont pas expliquées.

D'une manière générale, le dossier ne fait pas souvent de retour sur les actions entreprises et l'équipe ne semble pas chercher à évaluer ses propres résultats. Il conviendrait de commenter le très mauvais taux de réussite de la L1 en 2008-2009.



2 • Projet pédagogique :

La maquette correspond à un projet pédagogique tout à fait cohérent dans son ensemble. La L1 s'articule avec les formations voisines par un tronc commun large. La spécialisation commence en S2 et se renforce en L2 et L3. Les diverses périodes historiques sont toutes étudiées avec une rigoureuse égalité. Dans le parcours Histoire-Géographie, les deux disciplines sont également traitées. Ces deux points doivent être salués, car il n'est pas rare que la géographie soit négligée dans les licences d'Histoire et que l'histoire contemporaine envahisse les autres périodes.

Il serait sans doute plus logique de rapprocher la méthodologie des outils méthodologiques, mais cela semble prévu dans les projets de maquette en cours. De même, la question des unités d'enseignement d'ouverture, qui n'est pas clairement apparente dans la maquette actuelle, est en discussion. Ces imperfections concernent surtout l'organisation du S1 et la mention est soumise ici à un tronc commun des sciences humaines à Montpellier 3, qui pourrait être amélioré.

En revanche, on trouve aussi dans ce tronc commun une attention portée à l'apprentissage des outils informatiques et des langues qui est très positive.

L'utilisation des ressources en ligne n'est pas encore mise en place.

3 • Dispositifs d'aide à la réussite :

Les enseignants de cette mention participent aux dispositifs mis en place par l'Université : tutorat, enseignants-référents, travaux dirigés (TD) de rattrapage/consolidation pour les étudiants en difficulté au S2, élaboration d'un projet professionnel personnalisé. Donc des dispositifs importants existent, mais les documents fournis n'indiquent pas de prise en compte ni même de simple mesure de leur efficacité : combien d'étudiants dans les TD de rattrapage réussissent leur année ? Combien d'étudiants originaires des baccalauréats technologiques et professionnels bénéficient de ces rattrapages ? L'absence de procédures de mise à niveau rapportée au pourcentage important d'étudiants originaires de ces baccalauréats est inquiétante.

La place de la méthodologie en L1 est trop faible et peu mise en valeur par rapport aux enseignements disciplinaires. Par ailleurs, la mention est tributaire d'un tronc commun de S1 qui ne paraît pas vraiment cohérent dans les choix offerts aux étudiants. Les UE d'ouverture n'apparaissent pas non plus de manière bien lisible dans la maquette. Ces confusions ne favorisent certainement pas l'intégration à la vie universitaire d'étudiants sociologiquement peu habitués aux études supérieures. Enfin, la durée plus longue des TD en L3 par rapport aux TD en L1 signale aussi implicitement une attention plus forte aux étudiants avancés qu'aux étudiants débutants.

4 • Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies :

La licence d'Histoire s'articule bien aux masters proposés par l'UFR d'après la maquette. Toutefois, on n'a pas de renseignements précis sur les insertions professionnelles à partir de la L3 ni sur les réorientations d'études. Quels choix s'offrent aux étudiants qui ont réussi la L3 ? Vers quelles formations se tournent-ils ? En quelle proportion ? Pour ceux qui préfèrent entrer dans la vie active, quelles sont les possibilités ouvertes ? A-t-on cherché à savoir ce que deviennent ces étudiants ? L'élaboration du projet professionnel a-t-elle aidé les étudiants qui renoncent à leurs études ? Quelle est la part du projet professionnel et des « petits boulots » étudiants dans l'insertion professionnelle ? Les étudiants qui abandonnent en cours d'année disparaissent-ils du paysage universitaire sans qu'aucun retour soit possible ?

Encore une fois, le dispositif théorique ne pose pas de problèmes majeurs, mais en l'absence d'évaluation de la pratique et de résultats chiffrés, les éléments donnés par le dossier, même clairs et bien présentés, ne permettent pas de rendre compte de l'efficacité des dispositifs indiqués.